

# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÛS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES  
Avril 2011 : N°217 : 3,00 euros

## La bouche ouverte

*“Emmaüs,  
un autre  
monde  
auquel il  
faut s'a-  
dapter !”*

**Joël et  
Claudine,  
compa-  
gnons à  
Saintes.**



## Joël et Claudine, compagnons à la communauté de Saintes.

**BàO :** *Après un petit détour au Bric situé près de l'ancienne Gare de St Romain de Benêt, là où travaille Joël, nous revenons tous les deux au Blanc, siège de la communauté. C'est l'heure du café... Claudine arrive du tri des vêtements. Et nous nous*

*installons tous les trois dans le vieux bus qui sert de bureau, suite à l'incendie... en attendant les travaux... Nous commençons par parler du passé...*

**Joël :** Nous sommes originaires de la RDC, République Démocratique (soi-disant) du Congo. Nous l'avons quittée à cause de la situation politique du pays. Je suis né à Kinshasa.

**Claudine :** Moi aussi, dans la même ville mais pas dans la même commune.

**Joël :** Mes parents sont pasteurs, l'Eglise s'appelle EPC, Eglise Prophétique du Congo. Je suis fils unique et mon père voulait que je devienne pasteur. C'était une obligation de sa part. Vu la situation, j'étais obligé de m'occuper d'une Eglise, le culte le dimanche, des réunions dans la semaine.

**BàO :** *Et en France, est-ce que tu as trouvé l'équivalent ?*

**Joël :** Non, j'ai préféré rester comme ça... Je garde ma foi en Dieu...

**BàO :** *Et toi Claudine, ta famille ?*

**Claudine :** Pour moi, mes parents sont maintenant décédés. Ils travaillaient dans une entreprise de chemin de fer : Onatra (office nationale des transports). Nous

étions trois enfants. Mon père était protestant. Moi j'étais née catholique et j'ai changé, je suis devenue protestante. A l'école, j'ai fait commercial.

**BàO :** *Un mot sur votre propre famille à vous ?*

**Joël :** Nous avons deux enfants, deux filles, qui sont majeures et qui



sont restées au Congo Brazza. Nous leur téléphonons de temps en temps, on a des nouvelles. Elles ont 22 et 20 ans. Notre départ de là-bas, c'est une histoire un peu compliquée.

**BàO :** *Vous êtes venus en France en même temps ?*

**Joël :** Non, c'est ma femme qui est venue d'abord. Claudine travaillait dans le commerce et elle a eu beaucoup de problèmes difficiles à expliquer. Elle était recherchée et c'est pour cela qu'elle est partie.

**Claudine :** Je suis partie d'abord au Congo Brazza avec les deux enfants. Eux, ils sont restés là-bas...

**BàO :** *C'est plus démocratique au Congo Brazza qu'au Congo Kinshasa ?*

**Joël :** Non, pas du tout. En Afrique, il n'y a pas de pays démocratiques !

**BàO :** *Peut-être bientôt ? Il faut être optimiste !*

**Joël :** Peut-être !!! Inch Allah ! Si Dieu le veut !

**Claudine :** Je suis arrivée en France en 2005, il y a plus de 5 ans. Je suis venue par avion, en faisant escale par la Chine.

**BàO :** *Et tu connaissais du monde en arrivant en France ?*

**Claudine :** Pas du tout. J'étais dans un foyer, dans le 95 à Paris, à Cergy.

**BàO :** *Et toi Joël, tu as rejoint Claudine plus tard...*

**Joël :** Oui, c'est ça. Au début, j'étais dans le foyer avec Claudine, mais clandestinement... Après,

quand il y a eu une première décision pour les papiers de Claudine, il a fallu qu'elle quitte le foyer. On a commencé à faire des démarches pour chercher un logement mais c'était très difficile et chaque jour, il fallait appeler le 115, le 115, le 115... Et puis il y a des amis qui nous ont parlé d'Emmaüs.

**BàO :** *Vous en étiez où au point de vue papiers ?*

**Joël :** A ce moment là c'était déjà fini... les réponses, la commission de recours, tout était négatif, négatif, négatif... C'est pour ça qu'on est obligés de partir d'un foyer si c'est négatif.

**Claudine :** Appeler le 115 tous les jours, ça a duré un mois à peu près, et en hiver...

**BàO :** *Et donc, vous avez entendu parler d'Emmaüs par des amis !*

**Joël :** Oui, et on a pu téléphoner. La première communauté où on est allés, c'est à Niort, chez Martial.

**Claudine :** C'était en novembre 2006, comme ça.

**Joël :** A Niort, on a commencé une autre demande, mais refus aussi, et on a été obligés de quitter la communauté, pour venir ici. Martial s'est arrangé avec Bernard et Pia et ils nous ont convoyés ici.

**BàO :** *Quel souvenir vous avez de votre première arrivée à Emmaüs ? C'est un autre monde, après le Congo, après les foyers...*

**Joël :** C'est un autre monde auquel il faut s'adapter... il faut faire comme eux... Pour être bien, il faut apprendre les habitudes... Il y a des gens difficiles partout. Il faut essayer de comprendre, de s'adapter... Si quelque chose ne te plaît pas, ça rentre là, ça sort là... C'est comme ça la vie.

**BàO :** *A Niort il y avait d'autres femmes à la communauté à ce moment-là ?*

**Claudine :** Non, j'étais toute seule. Après il y a un couple qui est arrivé mais il y a eu des problèmes... C'est pas facile.

**BàO :** *Quel travail faisiez-vous à Niort ?*

**Claudine :** Moi je faisais la vente dans le magasin en ville de Niort.

**Joël :** Moi je faisais un peu de tout, quelquefois au tri... au ménage...

**BàO :** *Ripeur aussi sans doute ?*

**Joël :** Non, pas ripeur, pour ne pas trop sortir en

ville avec le camion.

**BàO :** *Pour reprendre le fil, de Niort, vous êtes arrivés ici, à Saintes, c'était plus prudent !*

**Claudine :** C'est en juillet 2007 qu'on est venus à cette communauté.

**BàO :** *Là vous arriviez dans une communauté où il y avait plus de mixité.*

**Claudine :** Oui, il y a Fanfan, Mauricette, Nathalie...

**Joël :** C'est vrai qu'ici, l'accueil est chaleureux. Les responsables sont très accueillants. Il y avait Pia, et puis encore Salim à ce moment-là, c'est le premier responsable qui nous a accueillis et Bernard est revenu. Et Thierry est arrivé ensuite.

**Claudine :** Ils sont sympas, ça se passe très bien avec eux

**BàO :** *Et comme travail ici ?*

**Claudine :** Je fais le tri des vêtements et parfois aussi la vente au bric... Avec Abdel...

**Joël :** Moi, j'ai fait ripeur, j'ai fait le ménage, maintenant je suis à la vente des meubles au bric.

**BàO :** *C'est sûr qu'il faut des costauds pour les meubles !!! Bref, qu'est-ce que vous avez envie de dire sur Emmaüs ?*

**Joël :** Moi je veux remercier l'abbé Pierre... tout ce qu'il a fait, c'est bien pour aider les gens...

**Claudine :** Quand l'abbé Pierre est mort, on est allés à Paris pour la soirée des compagnons à Bercy...

**BàO :** *Vous avez participé à des réunions à l'extérieur de la communauté ?*

**Joël :** Oui, j'étais à Poitiers avec toi, une réunion de 2 ou 3 jours sur les "voyageurs".

**BàO :** *Oui, c'était à Ligugé avec Laurent Laflèche.*

**Joël :** J'étais allé avec Jérôme et avec Thomas...

**BàO :** *Toi Claudine, tu participes aux rencontres Paroles de Femmes.*

**Claudine :** Oui, pour moi, c'est bien de sortir, de changer un peu, de prendre l'air. Jeudi dernier, on était à Naintré. Le matin, on a parlé avec Marie Noëlle. Une dame est venue pour nous faire faire des mouvements de relaxation... L'après-midi, on a visité le Lac de Châtellerault...

**BàO :** *Si vous avez envie de sortir, d'aller à Royan par exemple, c'est possible ?*

**Joël :** Oui, il faut demander à un responsable...

**Claudine :** Et parfois, avec les femmes de la communauté, on est allées à Bordeaux passer la journée, faire des courses...



Claudine au tri des vêtements avec Dina et Dana...

**BàO :** *Je reviens à vos papiers...*

**Joël :** Des nouvelles démarches sont en cours, on attend. Il nous reste quelques papiers à avoir pour un nouveau dossier qu'on va porter à la Préfecture.

**Claudine :** On fait ça avec François Lemore, l'ami président de la communauté.

**BàO :** *C'est très compliqué ces dossiers... Si je comprends bien, on peut recommencer s'il y a eu un refus la première fois.*

**Joël :** C'est ce qui en train de se faire.

**BàO :** *Vous auriez envie de retourner au pays ?*

**Claudine :** Bien sûr, parce que c'est notre pays !

**Joël :** Je sais que mon père est vivant mais je n'ai pas de nouvelles de lui... Et puis la situation politique au Congo est très difficile. Le chef de l'état en ce moment n'est pas Congolais mais Rwandais... Suite à ce qui s'est passé au Rwanda...

**BàO :** *On dit que le Congo est très riche en minerais...*

**Claudine :** C'est vrai mais ce n'est pas pour nous

**Joël :** C'est pour la France, la Belgique, les Américains...

**BàO :** *Il y a un minerai très rare, c'est le coltan...*

**Joël :** Qui sert pour les téléphones portables.

**BàO :** *Les médias en parlent, le coltan est extrait dans des conditions terribles par les gens qui n'en profitent même pas, ce sont des bandes qui le revendent à des multinationales...*

**Joël :** C'est comme ça que ça se passe... Un pays qui ne respecte pas les lois. C'est un pays sans Etat ! Au Congo Brazza, c'est aussi un militaire qui est là depuis longtemps.

**BàO :** *Espérons que ce qui se passe actuellement au Nord de l'Afrique va aussi aider les gens de ces pays à s'en sortir !... Autre question : est-ce que vous vous êtes fait des amis, des relations en dehors de la communauté ?*

**Joël :** Grâce à la vente, on a fait des connaissances avec des gens.

**Claudine :** Et puis quand on s'est rencontrés la première fois avec François Lemore pour le dossier, on a rencontré d'autres Africains qui étaient venus aussi. On a pris contact.

**Joël :** Ils habitent à Saintes. Ils sont venus ici et on est allés chez eux. On se fréquente.

**BàO :** *Je sais aussi que des associations - dont Emmaüs - des municipalités de*

*Charente Maritime, d'autres personnes ont mis en place des "parrainages" pour soutenir des personnes en situation irrégulière...*

**Joël :** C'est vrai, nous faisons partie des parrainés... Deux personnes se sont engagées pour nous, Joël... de St Palais et Michèle... de Saintes.

**BàO :** *Et quel est leur rôle ?*

**Joël Claudine :** Si nous avons un problème, ils peuvent prendre les devants par rapport à une démarche administrative, pour défendre notre cause...

**BàO :** *Vous les rencontrez ?*

**Joël :** Oui, nous les voyons de temps en temps, nous sommes même allés chez Joël, il nous a invités...

**BàO :** *Si vous obtenez des papiers, vous aimeriez être autonomes, en dehors d'Emmaüs ?*

**Claudine :** Le problème sera de trouver du travail...

**BàO :** *Je ne vous ai pas demandé votre âge, ce n'est pas indiscret ?*

**Joël :** Moi dans 5 ans, j'aurai un demi siècle...

**Claudine :** Moi je suis née en 1968...

**BàO :** *Je laisse les lecteurs faire les calculs !*

**Joël :** Quelque chose que je n'ai pas dit, c'est que les compagnons disent beaucoup de mots qui me font rigoler !

**BàO :** *Quels genre de mots ?*

**Joël :** Des gros mots ! Tu me casses les c..., branleur etc...

**BàO :** *Peut-être chez vous, vous ne parlez pas comme ça !*

**Claudine :** Non, non, jamais chez nous on parle comme ça ! Je n'avais pas trop entendu à Paris, mais beaucoup ici !

**BàO :** *Nous terminons sur cette note d'humour ! Bonne chance pour tout et merci !*

(Interview réalisée par Georges Souriau)

Joël à la vente des meubles avec Grégoire.



# Cholet

## UN DEFILE DE PLUS EN PLUS PRO

L'événement était attendu... Les journalistes, presse écrite et télévisée, qui avaient agréablement relaté cette manifestation ne furent pas déçus.

Une salle de vente comble durant 1h15, transformée pour la circonstance avec des décors fabriqués de mains de maîtres et d'élèves, des créateurs ravis, les "drôles de dames" (Salariées de l'Atelier d'Insertion du Chêne) enchantées mais soulagées car la préparation fut longue.

"Un défilé comme on en a rarement vu" titrait la presse les jours suivants.

Les tenues étaient toutes plus belles les unes que les autres... Les mannequins d'un jour, de tailles et âges différents, ravissaient les spectateurs. La musique ciblée pour l'occasion

incitait à ce que toutes et tous frappent dans leurs mains jusqu'aux élus présents pour la circonstance.

20 Mars 2010, un premier défilé réussi. 26 Mars 2011, on récidive et on gagne de nouveau.

Qui peut nous dire ce qui se passera l'année prochaine ? Si c'est un pari gagné, il l'est grâce à tous ceux qui ont accepté le défi et joué le jeu.

Nous étions conscients, avec l'encadrante technique de l'Atelier d'Insertion, que le challenge à relever était de taille. Seul un véritable travail d'équipe a pu nous amener le résultat escompté. Deux mots pour terminer pour toutes et tous : Bravo et merci.

Michel SALIGNON Coordinateur



# Saintes

Salut à toutes et tous. Ici à la communauté, la vie suit son cours. Beaucoup de passagers qu'on ne peut pas accueillir comme compagnons faute de place. Pour ce qui est de reconstruire le bâtiment, on attend toujours les décisions de l'assurance, mais ça avance petit à petit. Le magasin d'Asnières la Giraud : beaucoup de changement vis à vis des compagnons qui vivent là bas. En plus on nous a cassé une vitrine à cause d'un accident sans (heureusement) victime. Que du matériel. En plus

on nous a cassé deux autres vitrines. On a porté plainte pour vandalisme et maintenant on doit réparer à notre charge pour le moment : 5000€ de notre poche (communautaire bien sûr). Moi je suis en arrêt de travail jusqu'au 9 mai et Titi a repris. Les petits travaux avancent bien. Voilà pour la communauté de Saintes (Saint Romain de Benêt). Klaus, compagnon.

PHOTO : promotion des jeunes responsables (dont Thierry) reçue à la communauté en Mars dans notre nouveau réfectoire provisoire.



“ Lequel de ces deux mots est français ? ..

## Comité d'amis de Ruffec

Bonjour à tous

Le 30 mars a donc eu lieu notre vente aux enchères. Environ 150 personnes s'étaient massées dans la salle des ventes dont les portants vêtements avaient été dégagés pour l'occasion.

Monsieur Biard et son assistante aidés par Emma, Ophélie, Laura et Hachia, quatre étudiantes du Bac Pro Service en Milieu Rural du lycée Roc Fleuri de Ruffec, ont démarré la vente à 15h avec 42 lots.

Ces dernières ont présenté le projet à l'assistance et ont présenté les lots que Monsieur Biard a adjugé. En une heure 32 lots ont été adjugés pour un total de 1710 euros. L'objectif de 1000 euros a été atteint.

Certains objets ont remporté un vif succès (vase boule, cuillère à peser en alu, coupe en bronze, accordéon, buste de femme, serrures anciennes). Les autres sont en général partis au prix fixé par le commissaire-priseur. Les lots de vêtements n'ont pas connu de succès ni les meubles.

Cette vente aura été une manifestation originale qui a enthousiasmé bénévoles et salariés et le public !

Nous remercions Monsieur Biard qui n'a pas pris d'honoraires.

Nous remercions très chaleureusement les groupes EMMAÛS qui nous ont donné des lots : sans eux la vente eût été moins intéressante.

Pour finir et dès réception du

règlement, nous transmettrons le bénéfice à Emmaüs International à destination des groupes du Bénin choisis par les étudiantes.

A très bientôt. Solidairement. Julien Gendreau



Bravo aux 4 étudiantes du lycée Roc Fleuri.



Monsieur Biard l'adjudicateur.

## Emmaüs International en visite aux ADB

Le Conseil d'Administration d'Emmaüs International siégeant à Angers, l'emploi du temps prévoyait une visite des Ateliers Du Bocage... C'est donc un bus qui est arrivé cet après-midi du 14 avril, pour une visite de l'établissement et la présentation par Hubert des ADB du programme Clic Vert en Afrique... :

- Contribuer à la réduction de la fracture numérique au Sud par une offre de matériel reconditionné de qualité : plus de 16 000 ordinateurs et téléphones mobiles envoyés en Afrique depuis 2005 dans 5 pays concernés, en partenariat avec les groupes Emmaüs locaux : Burkina Faso, Cameroun, Bénin, Burundi, Niger.

- Promouvoir un modèle durable équilibrant finalité sociale et viabilité économique.

- Contribuer à la préservation de l'environnement, par la mise en place d'ateliers de démantèlement d'ordinateurs et téléphones mobiles en fin de vie : 16 Tonnes de déchets collectés au Burkina depuis mars 2010... 1,5 Tonne collectée au Bénin depuis février 2011... Transfert d'un premier container de déchets vers la France pour traitement à la fin du premier semestre, dans le strict respect de la Convention de Bâle.

- Contribuer à la création d'emplois durables au Sud à travers le recyclage des Déchets d'Equipements Electriques Electroniques.

Des projets sont en cours à Madagascar, au Mali, au Rwanda et au Togo...

*Pour en savoir plus :*

[www.ateliers-du-bocage.com/article135.html](http://www.ateliers-du-bocage.com/article135.html)



Le CA d'Em Intern



Hubert explique...

*Clin d'oeil ci-dessous :*  
c'était le 20 janvier 2011 à La Petite Moinie (Emmaüs Peupins)  
rencontre **PAROLES DE FEMMES**



## Abonnement

NOM: .....

PRÉNOM: .....

ADRESSE: .....

.....

Abonnement annuel :

**30 euros (10 Numéros)**

Abonnement de soutien : à partir de 40 euros

Petits budgets : nous contacter.

Chèques à l'ordre de **EMMAÛS BâO**, adressés à :

**Journal De BOUCHES à OREILLES**

Emmaüs Peupins

79140 LE PIN

# La communauté de Thouars en Assemblée Générale...

*C'était le 1 avril 2011... Le responsable, quelques compagnons et une vingtaine d'amis se sont rassemblés à partir de 18h... C'est la communauté de Thouars, déjà une longue histoire, faisant face aux évolutions de toutes sortes... Guilaine la présidente exprime tout cela dans son rapport moral (extraits ci-dessous), et Olivier, responsable, présente les perspectives pour 2011. Communauté qui accueille une bonne quinzaine de compagnes et compagnons, et qui a toute sa place dans le mouvement Emmaüs. Longue vie à la communauté Emmaüs Thouars...*

## Rapport moral (extraits)

**EMMAÛS ! Ensemble dans le Mouvement : Mutualisons, Accueillons, Soyons Unis et Solidaires...** Cet ensemble de mots qui nous fait avancer, je vais essayer de vous expliquer comment ils s'appliquent dans notre communauté.

Depuis toujours, mais plus depuis 3 ans, nous n'avons cessé de travailler sur ces objectifs prioritaires, accueillir davantage le plus souffrant, améliorer l'habitat communautaire, rénovation, mises aux normes, travailler en liens avec nos proches, mutualiser, partager les secteurs d'activité, affiner notre méthode de travail au niveau du tri, faire vivre notre association.

En cette période très difficile économiquement et humainement, notre volonté est d'accueillir davantage, et toujours de façon inconditionnelle. Les besoins sont importants, le problème est notre manque de place. Nous nous efforçons depuis 3 ans à trouver des solutions à ce problème d'habitat, qui se doit d'être aussi correct et digne que possible. La Fondation Abbé Pierre soutient financièrement les communautés qui ont des projets de rénovation de l'habitat, elle nous aide dans ce sens. Une première amélioration a été réalisée dans l'habitation à côté du bureau. Les sanitaires et douche ont été refaits à neuf par un artisan...

Les hommes qui arrivent dans la communauté, viennent pour travailler. Je dis les hommes car les femmes sont très peu représentées dans la communauté, ici nous avons 2 femmes compagnes. Ce travail est lié aux dons et la récupération, encore

faut-il qu'il y ait suffisamment de dons ! Nous qui sommes dans une zone rurale peu peuplée, les dons sont très insuffisants... Nous devons donc travailler plus en lien avec d'autres communautés ; c'est là qu'intervient la Mutualisation. Sans elle nous n'existerions pas. Dans le mouvement, la branche communautaire gère un fond de mutualisation et vient en aide aux communautés qui en ont besoin. C'est aussi grâce à elle que nous pouvons bénéficier d'un salarié. Elle pérennise la vie de notre communauté.

Mutualiser est primordial et vital, c'est l'essence même de notre action. Partager avec d'autres, nos forces humaines, nos ressources, toujours s'ouvrir aux autres, rester en lien, se sentir aidés par une proche communauté nous rend plus forts. Des camions entiers de meubles nous sont donnés par des communautés voisines ou comité d'amis, des compagnons viennent nous donner des coups de main ponctuellement. Au-delà du don c'est la rencontre avec l'autre qui nous rend plus forts, nous nous sentons moins seuls. La mutualisation par le mouvement est aussi la garantie de notre liberté et de notre indépendance.

Nous avons tissé des liens avec d'autres intervenants comme c'est le cas à Thouars, travaillé avec la déchetterie (communauté de communes) afin de

trouver un partenariat équitable entre moins d'enfouissement et plus de récupération qui nous assure plus de ressources. Un compagnon est détaché de la communauté 2 jours par semaine, il trie, récupère tout ce qui peut l'être, assure une ressource supplémentaire à la communauté. C'est un poste qui





donne une grande responsabilité à celui qui l'occupe, très enrichissant, regard des autres sur le compagnon différent, donne plus d'autonomie. Nous avons dû, du fait de la pauvreté de notre secteur, retisser des liens avec d'autres communautés plus "riches" soi-disant, afin de redéfinir et d'augmenter notre territoire de ramasse. Ce qui a été fait avec le comité d'amis de Saumur et nous les en remercions vivement. Nous avons mis 2 ans pour faire aboutir ce projet. Nous avons dû chacun de notre côté exprimer nos besoins, en ce qui nous concerne et le manque à gagner pour Saumur... Un long travail de réflexion s'est enclenché avec l'aide précieuse et transparente d'Emmaüs France... Des solutions ont été trouvées... des liens se sont tissés pour finalement se concrétiser.

Qui dit amitié, dit ami, j'en arrive à vous donner un autre résultat, celui de l'audit réalisé à Thouars en 2009. Il nous a été communiqué en 2010... Il en est ressorti après les entretiens des 3 parties prenantes, responsable, compagnons et présidente, un grand manque d'engagement des bénévoles ou amis dans la vie associative... La grande difficulté à l'heure actuelle est d'accueillir des bénévoles qui s'engagent dans le mouvement. Les personnes donnent de leur temps, mais l'engagement citoyen ne coule pas de source même à Emmaüs. Nous sommes aussi le reflet de la société, nous nous individualisons, hélas !!! Nous aurions vite tendance à devenir plus consommateurs que consommateurs. Notre nombre de bénévoles est relativement stable, mais il est difficile d'accueillir

## Perspectives 2011 :

Olivier l'a bien souligné, 2011 est une année "test" pour la communauté :

- Une zone de ramassage plus grande (Doué la Fontaine et Montreuil Bellay en plus) grâce au partenariat abouti avec le Comité d'Amis Emmaüs de Saumur.

- Une convention avec le syndicat mixte du Pays Thouarsais pour la déchèterie. Un compagnon y travaille 2 jours par semaine permettant 3 tonnes par mois de récupérations diverses (textile compris).

- Une mutualisation très positive avec d'autres communautés : Orléans, Angers, Nantes... Des compagnons de Thouars sont allés avec Mauléon à Paris pour récupérer du mobilier de bureau...

**Des projets sur l'habitat des compagnons :**

- Prévision de 2 mobil-homes.

- La mise en sécurité électrique, avec le soutien de la Fondation Abbé Pierre.

- Rénovation de salles de bain, d'ouvertures à isoler...

**Projets divers :**

- Un nouveau pôle réception plus rationnel.

- Mise en sécurité électrique dans le bric.

- Une nouvelle salle de vente à Parthenay

des personnes qui vont plus loin dans le mouvement... c'est beaucoup de soutien en moins pour le responsable sur lequel toute la responsabilité incombe.

La solidarité devra sans doute plus se travailler dans ce sens, Depuis 1 an, nous voyons des prises de position se dessiner, la solidarité n'est pas quelque chose qui se décrète, mais qui se vit. Si nous sommes ouvert aux autres, des liens se tisseront. En tant que bénévole, venir dans une communauté c'est accepter le fait d'être à l'écoute d'un tiers. Dans une communauté, nos idées et actes sont souvent remis en question. Là où nous avons le plus de mal est quand toutes nos idées reçues seront remises en cause. Le questionnement ne doit sans doute pas nous faire lâcher prise, mais au contraire nous donner cette capacité à s'ouvrir aux autres. Acceptons les changements de position, ne restons pas sur nos certitudes, nous en sortirons grandis. Au-delà du temps donné, à l'extérieur, nous sommes l'image de la communauté ; c'est aussi de la solidarité.

Depuis 3 ans un travail en commun se dessine, tant au niveau du bureau que dans l'ensemble de la communauté, les résultats qui vont vous être présentés sont satisfaisants et reflètent bien évidemment tous les efforts fournis pour un mieux vivre ensemble.

Merci pour votre écoute **Guilaine**

